

Rallye photo des curieux arbres du Val de Morge

D. PUZZLE : Place de Loche : l'écorce du jeune platane planté au centre de la place se détache en plaques écaillieuses sous lesquelles apparaît la « nouvelle » écorce fraîche teintée de jaune. Il s'agit d'un processus naturel de renouvellement par plaques.

2-3 : CRI DE TARZAN : Dans la descente goudronnée, sur la droite, une vigne « ensauvagée » remarquable s'est développée dans le talus et escalade les arbres sur plusieurs mètres ; elle prend ici son caractère naturel de liane des forêts riveraines, son milieu originel.

CYPRES BLEU Dans le virage, devant le moulin à droite, conifère au feuillage bleuté : le Cyprès de l'Arizona.

3-4 GARDE A VOUS A droite, dans le pré, trois grands peupliers d'Italie : il s'agit d'une variété plantée du peuplier noir sauvage au port dit colonnaire érigé en fuseau.

SUPPLICE DU BARBELE Au bout du chemin, à l'entrée du pré à gauche, un énorme chêne dont le tronc a « avalé » des barbelés qu'on avait attaché autour : l'arbre poursuit sa croissance et englobe doucement ces intrus, lissant ces cicatrices impressionnantes !

5 ANKYLOSAURE Au carrefour, juste sur la gauche (en direction d'Artonne), un énorme sureau noir à l'écorce liégeuse en « plaquettes » qui rappelle la peau d'un dinosaure à cuirasse, l'ankylosaure ; un des troncs s'est couché et des branches verticales ont repoussé (on parle de réitérations). Cet arbuste vieillit mal car il a un bois très tendre.

8-9 ASSAUT A droite, juste après avoir quitté l'escalier, un énorme lierre part à la conquête d'un grand arbre et semble l'enlacer de ses gros bras velus pour mieux l'investir.

NUAGES BLANCS Après avoir passé les grandes clairières, le sentier devient étroit et longe la rivière de près. Sur la gauche, trois charmes groupés à l'écorce grise très lisse (touchez en fermant le yeux) avec de grandes macules blanches : ce sont des lichens incrustés (corticaux) typiques de cette essence. Sur certains, on voit des granulations qui sont les fructifications des champignons des lichens.

GUETRES VERTES Le sentier passe entre deux gros arbres (frênes) dont la base porte un épais manteau vert fluo (par temps humide) ; il s'agit d'une mousse typique des bases des arbres aux bords de rivières : l'anomodon robuste.

CYCLOPE RHINOCEROS Quand le sentier débouche sur une large aire, un grand arbre (érable) près de la route offre une silhouette singulière. Un autre à côté dévoile deux cavités. Lever les yeux et tourner autour !

9 GRAND U Juste après rejoint la route, sur la droite, contre la paroi rocheuse, un arbre à la silhouette très singulière : sans doute victime d'un « accident » de jeunesse, son tronc s'est couché ; ceci ne l'a pas empêché de repartir à la verticale selon le processus des réitérations.

10-11 ARTERES En descendant la piste, sur la gauche, derrière la clôture, regardez bien les lierres qui escaladent les arbres : deux très gros se distinguent par leur forme « monstrueuse » à vingt mètres d'écart environ.

11 MULTIJAMBISTE En prenant la première sente (avant le panneau pédagogique) à droite (passage avec barbelés), on croise plusieurs cépées d'aulnes glutineux, i.e. des « touffes » naturelles de troncs issus d'un même pied ; noter l'écorce fissurée typique de l'aulne.

GRANDE HARPE Juste au-dessus de l'entrée à côté du gué de la Morge, un grand peuplier s'est couché en travers à 45° mais (comme le grand U), il a réitéré des branches verticales prenant cette silhouette improbable ; ces branches sont « comme des arbres sur l'arbre ».

13-14 TROGNES Dans le pré en contrebas à gauche, deux énormes saules blancs aux troncs creux tourmentés, vestiges remarquables de la pratique de l'étêtage et de l'émondage qui impose à ces arbres

une croissance en diamètre : on parle de têtards ou de trognes. Ils vivent ainsi bien plus longtemps tout en devenant creux au centre.

15 CHARME DECALE Au niveau de replat sur lequel on débouche, trône sans doute l'arbre le plus remarquable de ce circuit : un charme à double coude dont le tronc vertical se trouve décalé du départ !

15-16 GRANDGOUSIER En haut de la montée, sur la gauche, une « bouche ouverte » noire interpelle ; drôle d'allure ! On note quatre trous répartis en carré : cet arbre portait une pancarte métallique qu'il a progressivement débordé par en haut (bourrelet) et englobé ; la pancarte a disparu, rongée par la rouille et a laissé cette « gueule cassée » étonnante !

TRIPLE PIN sur le communal de Val rose, à gauche, une série de pins dont des pins sylvestres reconnaissables à leur écorce orangée qui se détache en écailles fines. L'un d'eux, en partie couché, présente « trois troncs » successifs, silhouette rare pour un tel résineux.

CHOUETTE Plus loin, deux autres pins sylvestres ont eu leurs branches basses taillées : les cicatrices donnent ce regard fixe de rapace nocturne.

DEODAR Au bout du communal, près de la route, un grand résineux au feuillage typique de cèdre (aiguilles en bouquets) ; mais ses aiguilles longues et souples signent une espèce moins commune que le classique cèdre « bleu » de l'Atlas : le cèdre de l'Himalaya, ou déodar en Hindou.

16 SAPIN SAVON Juste derrière la grille d'entrée de Val rose, un grand sapin au feuillage raide en « écouvillons », le sapin d'Espagne dont le feuillage mousse quand on le frotte dans l'eau (d'où son nom latin de *pinsapo*). Dans la nature, cet arbre endémique des sierras d'Andalousie est devenu très rare ; il est bien plus nombreux dans les parcs et jardins où il a été acclimaté !

19 BROUSSINS Sur la place de l'Eglise, parmi les vieux marronniers, plusieurs se démarquent par leurs troncs boursouflés d'excroissances, appelés broussins ; ils seraient dus à des défauts de circulation de la sève dans l'arbre en vieillissant. En coupe, le bois de ces broussins présente des taches foncées, connues en ébénisterie sous le nom de loupes.